

était animé; cependant il a été facile de voir qu'un entier abandon à la volonté de Dieu était sa disposition dominante.

Un moment il fut effrayé de lacrainte du purgatoire, mais il fut rassuré par les mérites du sang de Jésus-Christ, versé pour la rémission des péchés, et si abondamment appliqué à l'âme par les derniers sacrements; il avait une dévotion spéciale au sang divin qu'il a exprimée en diverses circonstances.

Cependant la maladie touchait à son terme fatal. Le vertueux prêtre avait eu le bonheur de communier presque tous les jours depuis qu'il était à l'Hôtel-Dieu. Le 31 décembre dans la matinée on lui administra l'Extrême Onction qu'il reçut avec une vive expression de piété. Bientôt la crise suprême se déclara; en voyant qu'elle allait l'emporter, il ne manifesta aucune émotion; sa figure conserva son calme habituel. Il souffrit beaucoup pendant les dernières heures. Il reçut les adieux de quelques membres de sa famille et des prêtres du séminaire. Il prêta l'oreille à quelques paroles qu'on lui adressa pour exciter sa confiance; il prononça encore une fois quoiqu'avec peine, le nom du Sauveur, et, quelques instants après, il expira, au moment où l'on achevait les prières des agonisants.